

L'Islande, un pays difficile à quitter

Date : 17 août 2016

Il pleut. Il fait froid. Il y a du brouillard. Nous quittons Reykjavik avec les pires conditions météo depuis notre arrivée. J'ai mal dormi. Je n'ai pas envie de naviguer. Les petites veulent aller jouer à terre. Elles sont énervées.



Herjolfur, peut-être le premier bâtiment en pierre d'Islande, reconstitution

Une demi heure après le départ, la houle nous soulève déjà le coeur. Un ruisselet d'eau apparaît à la faveur d'une vague sur le plancher. L'eau vient des fonds, elle est salée. Guillaume soulève le plancher, ça clapote là dessous. On pompe.



Dix minutes plus tard, les fonds sont de nouveau inondés. Oleo prend l'eau. On éteint le moteur. Le capitaine nous gratifie d'une belle bordée d'injures avant de plonger dans la cale. La fuite vient probablement du silencieux. Guillaume resserre le tout avant d'éponger les fonds à nouveau. Le moteur est rallumé, l'équipage retient son souffle et dix minutes plus tard tout va bien, nous ne coulerons pas aujourd'hui.

OLEO

Une famille, un voilier, un voyage

<http://aita.openstates.com>



Un an de plus pour notre capitaine !

En fin de journée, nous nous décidons pour une pause au mouillage devant le port de Sandgerdi, près de Keflavik. Oleo n'a pas beaucoup avancé, mais le coeur n'y était pas. L'endroit est paisible et la nuit confortable. Nous repartons le lendemain avec plus d'entrain.



L'entrée du port de Heimaey

Après une nuit en mer, il faut se rendre à l'évidence, le vent ne nous permettra pas d'atteindre les Féroé ou l'Ecosse dans les prochains jours. Oleo s'arrête à Vestmann, un petit archipel volcanique au sud de l'Islande.



Promenade sur Heimaey, Islande

L'endroit est magnifique. Sur l'île d'Heimaey, le volcan d'un brun rouge sombre se dresse au-dessus de la ville. Des collines abruptes tombent dans l'eau du port, entouré de falaises où nichent les puffins (macareux moines).



Eglise à Heimaey, Islande

L'histoire de l'île est passionnante. Une éruption en 1973 a bouleversé le paysage, manqué de détruire la ville et gagné quelques hectares sur la mer. Les sentiers dans les champs de roches volcaniques proposent aujourd'hui de jolies promenades. Charlie ramasse des graines et des plante tout au long de nos balades.

OLEO

Une famille, un voilier, un voyage

<http://aita.openstates.com>



Balade dans les champs de pierres volcaniques, îles Vestmann

Le soleil n'est hélas pas au rendez-vous. Néanmoins, contrairement à ce qu'on pourrait imaginer d'un pays situé près du cercle polaire, il ne fait pas froid, entre 15 et 18°. Le Gulfstream passe par là. Notre frigo naturel (les fonds du bateau), a bien du mal à garder sa fraîcheur.



Le volcan Eldfell, Heimaey, Islande

Oleo est à quai près des chaluts, branché à l'électricité (le luxe) et bénéficie même d'un wifi (la plupart du temps). Pas trop loin, l'aire de jeux municipale fait le bonheur des filles et le supermarché celui de la maman. Tout serait presque parfait sans l'usine à poisson d'à côté. La ressource principale de Heimaey est la pêche et ça se sent. Les effluves nauséabondes de poissons pourris flottent dans l'air du port et envahissent Oleo à la faveur du vent.



Nous profitons d'une éclaircie pour faire le plein de gasoil. Pour cela, Guillaume va remplir nos bidons à la station essence ce qui représentent 160 litres à transporter jusqu'au bateau. Courage ! Ensuite, il faut descendre les jerricans sur le bateau un par un avec un bout. Les bras en prennent un coup.



Avant notre départ, je m'évade un moment pour escalader le volcan Eldfell. Il ne fait que 226m de haut, mais offre une vue panoramique sur l'île et ses environs à couper le souffle. Sur la crête, les bourrasques de vent manquent d'envoyer les promeneurs au fond du cratère. Demain, si le vent d'Islande nous le permet, nous filerons vers l'Est.

OLEO

Une famille, un voilier, un voyage

<http://aita.openstates.com>
